

En attendant, nous assistons à un échange de discours entre les sauvages de la Colombie, représentés par le chef des Kamloops, et les sauvages des Territoires, représentés par notre ami *Peau d'Hermine*, de la nation des Cris.

Ce dernier avait revêtu son grand costume d'apparat, et il était vraiment magnifique à voir. Il portait plus d'hermine que tous les professeurs de l'Université Laval ensemble, et plus de verroteries qu'on n'en voit dans nos bals — avec cette différence qu'il ne prétendait pas les faire passer pour des diamants.

Le chef des Kamloops parla en *chinook*, et son discours était traduit en français par le R. P. Lejeune, puis retraduit en cris par le P. Lacombe. La réponse de *Peau d'Hermine* fut aussi l'objet d'une double traduction pour être comprise par les sauvages de la Colombie.

Ces discours improvisés n'avaient rien de bien remarquable au fond. Les orateurs exprimaient le plaisir qu'ils éprouvaient de se rencontrer et se félicitaient mutuellement d'appartenir à l'Eglise catholique, qui leur avait enseigné la vérité et la pratique des vertus chrétiennes. Ils s'applaudissaient d'être devenus des frères en Jésus-Christ, et s'encourageaient à persévérer dans les mêmes croyances et dans une conduite morale conforme aux enseignements des hommes de la prière...

Au point de vue du débit, j'ai trouvé les discours irréprochables. Le ton, le geste, la tenue, la voix et les inflexions étaient parfaitement naturels.

Les Pères Oblats, qui comprennent leurs langues assurent que les sauvages les parlent d'ailleurs avec une grande correction.

A. B. ROUTHIER.

(A suivre)

LA VIERGE AUX CATACOMBES

Les protestants prétendent que le culte de Marie était inconnu aux premiers âges du christianisme : ils le rejettent comme une nouveauté et une erreur. Or, les catacombes de Rome, que l'on déblaye et qu'on explore aujourd'hui avec tant d'intelligence, nous montrent la très sainte image de Marie, artistement peinte aux voûtes, audessus des autels où se célébraient les saints mystères et où les chrétiens persécutés des premiers siècles venaient invoquer la reine des Martyrs.